

[Accueil](#)

[Histoire](#)

[Personnalités](#)

[D](#)

Dorval Marie

Dorval Marie

Marie Dorval, née Marie Amélie Thomase Delaunay le 7 janvier 1798 à Lorient et morte le 20 mai 1849 à Paris 7e, est l'une des plus célèbres actrices françaises du XIXe siècle. Ses succès au théâtre et sa vie sentimentale bien remplie contribueront à en faire un mythe.

Fille des comédiens ambulants Marie Joseph Charles Delaunay (1766-1802) et Marie Bourdais, Marie Dorval est abandonnée par son père à l'âge de cinq ans. Peu de temps après, elle perd sa mère, victime de la tuberculose. Elle joue d'abord des rôles d'enfants à Lille, sous le nom de « Bourdais », qui est celui de son oncle, acteur comique distingué.

Le 12 février 1814, à Lorient, elle épouse le maître de ballet Louis Étienne Allan-Dorval, dont elle aura deux enfants : Marie Louise Désirée et Catherine Françoise Sophie. Le couple se sépare en 1818, mais Dorval laisse à son épouse son nom de scène qui passera à la postérité.

Se produisant définitivement sur la scène, elle est attachée à diverses troupes de province pour les

amoureuses de comédie et les dugazons d'opéra comique. À Strasbourg, elle commence à jouer les premiers rôles de comédie et de drame et se fait remarquer par Potier, qui la fait engager à Paris, au théâtre de la Porte-Saint-Martin, en 1818.

De 1818 à 1826, elle entretient une relation avec le compositeur Alexandre Piccinni, dont elle aura trois filles.

En 1827, elle connaît le succès dans la pièce Trente ans, ou la vie d'un joueur de Victor Ducange et Prosper Goubaux, où elle a pour partenaire le célèbre acteur Frédérick Lemaître. Veuve de son premier mari, elle épouse en secondes noces, à Paris, le 17 octobre 1829, le journaliste Jean-Toussaint Merle, mais le couple s'accorde sur le principe d'une union libre permettant aux deux partenaires d'avoir des aventures passagères.

En 1832, elle devient la maîtresse d'Alfred de Vigny, qui, avec Victor Hugo, la fera entrer au Théâtre-Français au mois de février 1834. Le nom de Marie Dorval se rattache à la révolution dramatique de l'école romantique. Son jeu, où l'art disparaît sous le naturel de la sensibilité et sous les élans de la passion, s'adapte parfaitement à la nouvelle littérature. À la majesté classique, elle substitue, elle aussi, la violence des effets.

En janvier 1833, elle se lie avec l'écrivaine George Sand après avoir reçu d'elle une lettre admirative concernant l'une de ses représentations. Leur amitié intense donne lieu à

des rumeurs de lesbianisme à Paris, d'autant que chacune des deux femmes avait fait l'objet de ces rumeurs auparavant. Gustave Planche écrit à Sand de se méfier de cette « dangereuse amitié » tandis qu'Alfred de Vigny écrit à Dorval de rester à distance de Sand, qu'il qualifie de « damnée lesbienne ». Les historiens actuels restent partagés sur la nature de cette relation, dont le caractère amoureux ou sexuel n'a pas été vérifié . En 1840, elle joue la pièce *Cosima*, de George Sand, à la Comédie française. Les deux femmes collaborent même au manuscrit, mais la pièce, mal reçue, n'aura que sept représentations.

Marie Dorval exprimera son talent remarquable à la Porte Saint-Martin, dans des œuvres mélodramatiques, le *Château de Kenilworth*, les *Deux Forçats*, *Trente ans, ou la Vie d'un joueur*, etc. ; puis des créations d'un ordre plus élevé, *Antony* et *Marion de Lorme*, lui développeront l'ampleur de son talent. Elle a été applaudie, à la Comédie-Française, dans *Chatterton*, pièce dans laquelle elle a incarné le rôle de *Ketty Bell*. Toujours à la Comédie-Française, en 1835, elle joue dans *Angelo, tyran de Padoue* de Victor Hugo en compagnie de sa rivale Mlle Mars. Les deux actrices sont distribuées à contre-emploi, Marie Dorval interprétant le rôle de *Catarina*, noble femme d'Angelo, et Mlle Mars celui de la *Tisbe*, courtisane, comédienne et maîtresse du tyran de Padoue.

Elle apparaît dans *Lucrèce* de François Ponsard (1843) et, revenant au drame des boulevards, elle remporta malgré ses forces épuisées et sa

voix presque éteinte, un dernier succès avec Marie-Jeanne, ou la femme du peuple, d'Adolphe d'Ennery. Vers la fin de sa vie, elle s'essaya au répertoire classique à l'Odéon, créa Agnès de Méranie de Ponsard (1846) et joua, non sans succès, les rôles de Phèdre et d'Hermione. Les changements dans la mode et le désir du public de voir des actrices plus jeunes achèvent sa carrière par des tournées en province. Elle meurt, très dépressive, à l'âge de cinquante et un ans, après la mort d'un petit-fils.

Après le service funèbre, célébré le surlendemain de sa mort, à Saint-Thomas-d'Aquin, elle a été inhumée au cimetière du Montparnasse, au côté de son mari.

Source : © Wikipédia